

Culte téléphonique consistorial du dimanche 16 octobre et jeudi 20 octobre 2022 à 18h,
préparé par Esther Wieland-Maret, pasteure au Chambon sur Lignon. Juste avant 18h composer
 le 01 84 14 15 17 (ou 01 84 14 15 16 ; 01 83 35 03 33) ; **Code de la réunion : 113949#**
 Merci de veiller au silence autour de vous.

Salutation

La grâce et la paix nous sont données, de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ, notre Sauveur et notre frère.

Prions

Éternel, nous voici rassemblés à ton écoute. Nos cœurs pleins de ce que nous vivons hors de ce temps de culte. Accorde nos cœurs à ta parole.

Permetts que nous puissions y discerner ce qu'il est juste que nous fassions dans nos vies.

Fais-nous entrer dans la communion fraternelle avec ceux qui sont présents pour ce culte, mais aussi avec le prochain que tu mettras sur notre route.

Bénis ce temps de recueillement. Amen

Cantique Alléluia 12-07. Tournez les yeux vers le Seigneur

(Refrain)

Tournez les yeux vers le Seigneur Et rayonnez de joie !

Chantez son nom de tout votre cœur, Il est votre Sauveur, C'est lui votre Seigneur.

1. J'ai recherché le Seigneur
 Et il m'a écouté ;
 Il m'a guéri de mes peurs
 Et sans fin je le louerai. *Refr.*

2. Dieu regarde ceux qu'il
 aime, Il écoute leur voix ;
 Il consolera leur peine
 Et il guidera leurs pas. *Refr.*

3. Ceux qui cherchent le
 Seigneur, Ne manqueront de
 rien ; En lui ouvrant grand
 leur cœur Ils seront comblés
 de biens. *Refr*

Continuons à prier avec ce poème qui s'intitule « Le pari de l'amour » :

Sur les chemins de l'Évangile
 Vers toi je veux marcher.
 Malgré mon pas malhabile
 Oh Éternel je veux aimer.
 Tu sais combien je suis fragile
 Sur toi je peux compter.

Au pari de l'amour
 Tu m'invites Seigneur
 J'en tremble chaque jour
 Sois vainqueur de mes peurs.

Sois dans ma vie le sel
 Dans mon cœur le levain
 D'un amour fraternel
 Qui partage le pain.

Tu veux savoir Seigneur
 Sur qui tu peux compter
 Accepte que mon cœur
 Réponde à ton appel.
 Amen

Oh Dieu de Vie, nous nous mettons à l'écoute de l'Écriture. Que parle ta Parole. Amen

Évangile de Luc 17 : 1-10 culte téléphonique 16 octobre et 20 octobre

1Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'y ait pas de causes de chute, mais quel malheur pour celui par qui cela arrive ! **2**Il serait avantageux pour lui qu'on lui attache autour du cou une pierre de moulin et qu'on le jette à la mer, s'il doit causer la chute de l'un de ces petits. **3**Prenez garde à vous-mêmes.

Si ton frère a péché, reprends-le ; s'il change radicalement, pardonne-lui. **4**Et s'il pêche contre toi sept fois par jour, et que sept fois il revienne à toi, en disant : « Je vais changer radicalement », tu lui pardonneras.

5Les apôtres dirent au Seigneur : Donne-nous plus de foi. **6**Le Seigneur répondit : Si vous aviez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à ce mûrier : « Déracine-toi et plante-toi dans la mer »,

et il vous obéirait. **7** Qui de vous, s'il a un serviteur (esclave) qui laboure ou fait paître les troupeaux, lui dira, quand il rentre des champs : « Viens tout de suite te mettre à table ! »

8 Ne lui dira-t-il pas au contraire : « Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi aussi, tu pourras manger et boire. » **9** Saura-t-il gré à ce serviteur d'avoir fait ce qui lui était ordonné ? **10** De même, vous aussi, quand vous aurez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : « Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. »

Luc a composé son Evangile comme un récit de voyage de Jésus et de ses disciples vers Jérusalem. Et Jésus parle à ses disciples des conditions de ce chemin en commun. Il commence par dire quelque chose de très rassurant : il est impossible que les scandales n'arrivent pas. Dans toute entreprise humaine commune, c'est ça.

J'étais frappée par la formulation qui est très libératrice car Jésus ne dit **pas**: vous allez voir, ça va mal se passer ! Il dit plutôt : « ne vous découragez pas si vous tombez sur un scandale, il est impossible que les scandales n'arrivent pas, que ça ne vous empêche pas d'y aller !

Vous ne pensiez pas quand même que vous étiez obligé à un trajet sans faute, à être parfait, à quelque chose d'inhumain et d'impossible à atteindre ? Non, rassurez-vous, il est impossible que les scandales n'arrivent pas. »

Mais en fait, à quoi Jésus fait-il allusion en parlant de scandale ? Qu'est-ce qu'il appelle un scandale ? Nous entendons malheureusement souvent parler de scandale dans notre société. Pour nous, les scandales, ce sont forcément des grandes choses : scandale morale, financier, humain. Un scandale, c'est une faute morale assez grave pour qu'on fasse un esclandre.

Mais Jésus utilise un mot « **skandalon** » qui veut dire littéralement « ce qui saute ». Le « skandalon », c'est le tout petit truc qui fait marcher un piège, le petit truc qui saute et qui fait tomber un animal dans le piège. Forcément, on ne le voit pas, c'est fait pour ça, pour qu'on ne le voie pas. C'est tout petit. On sait contourner les gros obstacles, on tombe dans le piège des toutes petites choses. Le skandalon, c'est tout petit. Vous voyez le piège à souris ça tient à un presque rien qu'il saute justement ou pas. Tout petit, le skandalon.

Alors, si c'est tout petit, ce quelque chose qui saute et qui fait que ça saute entre les humains, c'est vrai, qu'on n'est pas à l'abri. Jamais. Dans aucune aventure humaine. On fait tomber quelqu'un d'autre par un tout petit truc, une parole maladroite, ou une parole que l'on ne dit pas au bon moment ou un geste ou l'absence d'un geste. Il est impossible, dit Jésus, que les scandales n'arrivent pas. En amont, on aurait mieux fait d'attacher une pierre de meule autour du cou de celui par qui le scandale arrive, mais ça, après coup, on peut toujours le dire.

La question, et c'est le sujet suivant, la question se pose plutôt dans ces termes-là : maintenant que ce « skandalon » est arrivé, que quelque chose de grave s'est passé : qu'en faisons-nous ? : **« Si ton frère a péché, reprends-le ; s'il change radicalement, pardonne-lui. 4 Et s'il pêche contre toi sept fois par jour, et que sept fois il revienne à toi, en disant : « Je vais changer radicalement », tu lui pardonneras. »**

Et après cette parole de Jésus les apôtres lui disent : « augmente-nous la foi, ajoute-nous de la foi » ; Ils disent tout haut ce que nous étions de penser justement tout bas. Seigneur, s'il faut pardonner 7 fois dans la journée à la même personne, ajoute-moi un peu de foi. C'est décourageant !

Quand on pense au voyage commun de Jésus avec ses disciples, on peut imaginer qu'il y a eu ce genre de moments de découragement profond.

Parce qu'il faut toujours recommencer, et nous aimons bien commencer, et moins bien recommencer. **Cette parole sur le pardon nous dit que non, il faut recommencer.**

Sans pardon, sans recommencement, il n'y a plus de vie commune. Si je dois pardonner à mon frère, je dois aussi être capable d'aller le trouver pour lui dire que j'ai fait erreur, je me suis trompée, je lui ai fait mal. Sinon, il aurait mieux fallu m'attacher une pierre de meule autour de cou, et ça justement, ça ne m'est pas demandé. **Ce qui m'est demandé, ou plutôt ce qui m'est recommandé, c'est de recommencer.**

Oui, on a compris, on a très bien compris, d'accord mais alors : « augmente-nous la foi. » Ce que tu nous demandes, c'est trop dur, c'est difficile, trop difficile.

Et la réponse de Jésus, est que la foi n'a pas besoin d'être grande. La foi, une graine de moutarde suffit. C'est tout petit. Aussi petit que le scandale, et même plus petit.

Tout d'un coup, ça saute aux yeux. Si ce qui peut nous faire tomber est tout petit, la foi, ce qui peut tout transformer, elle est toute petite aussi. La foi, ce n'est pas une question de quantité, ce n'est pas quelque chose qu'on a en plus ou moins grande quantité, c'est le petit truc qui déclenche un mouvement qui va tout transformer. La foi, c'est quelque chose qu'il faut commencer, oser, et ce mouvement, rien ne l'arrêtera. Mais n'attendez pas d'avoir une foi grande et exemplaire. Commencez tout simplement, c'est en faisant qu'on s'entraîne plus loin.

C'est plutôt encourageant donc, cette parole sur la foi qui n'a pas besoin d'être grande pour faire des grandes choses. Ce n'est pas moi qui les fais, justement, ces grandes choses, je fais confiance à plus grand que moi dans ma foi petite comme un grain de moutarde. Je fais, Dieu fera le reste. Je sème, il fera pousser la semence. Je parle, il illuminera notre cœur. Je fais, et il multipliera ; je marche, et il me montrera le chemin de chaque jour. Ce qui compte, c'est que je commence, je commence avec quelque chose de tout petit, et que je fasse confiance que cela suffira pour transformer le monde.

Mais notre passage continue : Il y a les **serviteurs inutiles**..... , une expression qui circule, notamment dans nos cercles d'Eglise, du genre «oh je n'ai fait que mon devoir- je suis un serviteur inutile ». Mais au final on ne sait jamais si au plus intime de nous-même on ne souhaite pas entendre les autres chanter nos louanges justement...

Vous savez que ce mot « inutile » que l'on peut aussi traduire par : « bon à rien, quelconque » est rare dans la Bible, très rare, il ne figure qu'à deux endroits dans le nouveau testament. Et puis une fois dans une histoire de l'ancien testament, qui peut jeter une lumière intéressante sur le sens. C'est l'histoire du roi David qui entre à Jérusalem avec l'arche dans laquelle il y a les rouleaux de l'alliance (2 Samuel 6, 12à23). C'est le moment suprême de consécration de son rôle de roi, de sa ville Jérusalem comme capitale, de tout ce qu'il a accompli pour en arriver là. David, le messie, le roi qu'Israël attendait. Et puis, pendant cette entrée dans Jérusalem, David danse derrière l'arche. Il danse, à moitié nu, entre les autres, avec toute la foule d'hommes et de femmes, les esclaves, et les servantes. C'est inouï. Sans se soucier de son image en tant que Roi – contrairement à sa femme Mikal qui est choquée de voir ainsi se comporter le Roi. Et aux reproches de Mikal David répond ceci : « **Je veux paraître encore moins que cela et m'abaisser à mes propres yeux** » - j'ai joué face à l'Eternel, et je veux paraître encore plus méprisable, plus « bon à rien », car je ne suis bon qu'à jouer devant l'Eternel. » C'est une belle réponse d'un homme libre.

Où est notre mérite dans l'œuvre de Dieu ? Devons-nous chercher à être quelqu'un aux yeux des autres, ou jouer et danser devant Dieu dans une joie libre ?

Nous sommes tous des serviteurs inutiles ; il n'y en a pas un qui serait plus utile qu'un autre. Il n'y en a pas un qui aurait une plus grande foi qu'un autre. Et c'est libérateur finalement.

Ce texte de l'Evangile est une grande invitation à la liberté.

Oui, le scandale, c'est tout petit, la foi, elle est toute petite, et avec cela, nous voici invités à une grande joie d'être libre devant Dieu, devant notre propre regard et devant celui des autres :

Tous serviteurs inutiles - ensemble en chemin. Quelle liberté et joie pour nous ! Amen

Cantique Alléluia 42-03str 1 et 42-02 str 1

1. Béni soit le Seigneur, le Créateur, le Père ;
Son amour resplendit sur notre terre entière.
Il nous a tout donné, tout nous vient de ses
mains,
Et la vie et la joie, et le pain et le vin.

1. Du cœur et de la voix, rendez à Dieu la gloire!
Comptez tous ses bienfaits, qu'ils soient dans
vos mémoires !
Nous sommes sous ses yeux dès notre premier
jour, Pour vivre et pour mourir, veillés par son
amour.

Offrande

Chers frères et sœurs, habituellement pendant nos cultes nous partageons un temps d'offrande où chacun selon ses moyens contribue à la vie de l'Église. Nous sommes invités chacun et chacune à ne pas oublier ce partage et à mettre de côté ce que nous donnerions chaque dimanche au culte, pour le transmettre ensuite au trésorier/trésorière de notre paroisse. Et n'oublions pas tous les autres dons qui sont partagés : l'écoute, la fraternité, l'engagement et tous les différents services. Merci.

Unissons-nous dans la prière

Dieu notre Père, nous te prions:
 donne-nous des yeux
 pour voir la splendeur de ta promesse,
 afin que nous puissions partager
 l'amour, la terre, la peine et l'amitié!

pour déplacer
 les montagnes de désespoir,
 afin que nous puissions partager l'amour,
 la vie et la compassion!

Dieu notre Père, nous te prions:
 donne-nous des oreilles
 pour entendre la voix de ta justice,
 afin que nous puissions
 partager l'amour,
 la solidarité et l'espérance !

Dieu notre Père, nous te prions:
 donne-nous des têtes pour tenir tête,
 pour tenir malgré tout,
 afin que nous puissions
 partager l'amour,
 la vérité et la justice.

Dieu notre Père, nous te prions:
 donne-nous des bras

Donne-nous des coeurs
 pour partager l'amour,
 la parole et la terre nouvelle!

"Notre Père, qui es aux Cieux, Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne,
 Que ta volonté soit faite, Sur la Terre comme au ciel,
 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, Pardonne-nous nos offenses,
 Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, Et ne nous laisse pas entrer en
 tentation, Mais délivre-nous du mal,
 Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.
 Amen"

Cantique Alléluia 13-03. Quand les montagnes s'éloigneraient

Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient,
 Quand les montagnes s'éloigneraient, Dieu fera tout comme il promet :
 « Mon amour, oui, mon amour Ne s'éloignera pas de toi.
 Mon amour, oui, mon amour Ne s'éloignera pas de toi. »
 Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient,
 Quand les montagnes s'éloigneraient, Dieu fera tout comme il promet.

Envoi- Bénédiction

Le Dieu trois fois saint et éternellement béni, le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
 vous accompagne sur votre route de chaque jour,
 dans la joie et dans la tristesse, dans la force et dans la faiblesse,
 dans le calme et dans la tempête, dans le travail et dans le repos,
 dans la solitude et dans la rencontre.
 Le Seigneur est avec vous et pour vous aujourd'hui, demain, toujours.
 Recevons la paix du Seigneur. Amen

Nous venons d'apprendre le décès accidentel d'Albane Olivès (5ans) petite fille du pasteur
 Alain Olivès qui était en poste au Puy en Velay. Nous voulons porter dans notre prière toute
 cette famille dans le deuil.